



Depuis ses origines, en l'an 1956, notre école a toujours été dédiée à la Vierge Marie, sous le vocable de l'Etoile du Matin, Reine des anges, ainsi d'ailleurs que sous celui de saint Michel Archange. Tiré des litanies de la Sainte Vierge, ce premier vocable consacrait Notre-Dame, Reine de cette propriété qui reçoit des enfants. "L'Etoile" représentait bien sûr la Vierge Marie, et le "Matin" signifiait pour le Père Rohmer la jeunesse qui

nos supérieurs.

Comment ? Dans l'avant-dernier bulletin dans lequel nous annonçons le "lancement" du pèlerinage de la Vierge pèlerine dans le district de France, j'annonçais également le début d'un pèlerinage d'une autre Vierge pèlerine dans nos familles.

- Pratiquement, la famille désireuse de recevoir la Vierge pèlerine la recevra après la Messe du dimanche.

De Maria nunquam satis

était ainsi confiée à Notre-Dame. « *N'attendons pas trop le succès de nos efforts*, écrivait le Père Rohmer. *Aux moments cruciaux du passé, la prière de nos enfants, l'intervention de la Vierge a renversé les situations les plus désespérées. Elle est la gardienne de l'Etoile du Matin qui est son œuvre. Elle pourra aussi lui assurer son avenir si nous lui gardons fidélité. Son intervention déplace les montagnes et comble les vallées.* »

A l'époque, la fête patronale de l'école était célébrée sous le vocable de Notre-Dame médiatrice de toutes grâces, fêtée en mai, aujourd'hui elle l'est en la fête de l'Immaculée Conception, le 8 décembre.

De cette genèse, notre école doit en rester marquée. Aussi, 60 ans après la première acquisition de la propriété par l'association et en ce mois de mai qui est chaque année pour chacun d'entre nous l'occasion de développer davantage notre dévotion mariale, nous voudrions rebondir et amplifier celle de nos élèves et des fidèles des chapelles qui nous sont confiées par

- Tous les jours de la semaine, la famille s'engage à réciter le chapelet et les Litanies de N.D. devant la Vierge disposée en bonne place dans la maison. Elle confie à la Vierge Marie les intentions de la chapelle et celles de l'Etoile du Matin.

- La famille devra ramener la Vierge pèlerine pour le début de la messe paroissiale, où elle sera présentée à la dévotion des fidèles.

- La Vierge tournera chaque mois dans nos quatre chapelles :

- > Mois de mai, l'Etoile ;
- > Mois de juin, Nancy ;
- > Mois de juillet, Epinal ;
- > Mois d'août, Metz.
- > Etc.

- Pour son premier passage dans les chapelles, elle sera intronisée par un sermon de circonstance par le prêtre desservant, normalement le 1^{er} dimanche du mois.

Puisse Notre-Dame nous inspirer et nous guider.

Abbé Patrick VERDET

Marie, Mère de l'espérance

Trouver Jésus, c'est croire en lui ; c'est espérer en lui. L'espérance, cette vertu qui ferait encore le charme de la vie dans l'ordre purement naturel, quand même elle ne serait pas une condition essentielle de l'éternel bonheur ; l'espérance chrétienne, cette attente du ciel et cette ferme confiance que nous y arriverons avec le secours d'en haut : c'est encore Marie qui est le plus puissant soutien de cette vertu, c'est elle qui nous la rend douce et facile. L'Eglise la nomme à juste titre la mère de la sainte espérance : *Ego mater sanctae spei*.

Il semble qu'il n'y ait rien de plus facile, parce qu'il n'y a rien de plus doux, que d'espérer. Cependant nous sommes toujours sur la pente du découragement et du désespoir. Qu'il est pénible, l'état d'une âme depuis longtemps ensevelie dans le péché, et qui commence à entrevoir la laideur de ses fautes ! ou bien encore, l'état d'une âme longtemps fidèle, longtemps vertueuse, et qu'un moment de vertige a précipitée dans une faute grossière ! Quand, après l'instant de la passion qui étourdit, qui enivre, après l'heure de la démente et de la folie, elle retombe sur elle-même, et qu'elle aperçoit la profondeur de sa chute, le crime de son ingratitude et de son infidélité : où donc aller ? de quel côté se tourner ? Dieu, c'est sa justice qui nous épouvante, c'est son regard scrutateur qui nous effraie. Mes Frères, il est des plaies qu'on n'ose montrer qu'à sa mère. Voyez-vous cet homme désespéré qui vient de perdre sa fortune, sa réputation, son honneur : il vous dira que, s'il n'avait pas une mère, il en finirait avec la vie, que de désespérés sans Marie ! Que de fois... entre le désespoir et notre âme il n'y a eu que l'intervalle d'un *Souvenez-vous, ô très douce Vierge Marie !* La dernière forme que puisse prendre l'acte d'espérance, c'est le *Memorare, O piissima Virgo*.

Cardinal Pie

Œuvres de Mgr l'Evêque de Poitiers,

T. VI,

Ed. H. Oudin, Paris, 1876, pp.450-451

Chronique de l'Etoile et d'ailleurs...

☞ **Samedi 3 et dimanche 4 mars**, M. l'abbé Vaillant se rend près de Lunéville pour assister à un C.F.A. du M.J.C.F.

☞ **Samedi 17 mars**, M. l'abbé Verdet célèbre les obsèques de M. Maurice Halbitre, décédé brusquement à l'âge de 66 ans, le mercredi 14 mars. M. l'abbé Bruno France prononça l'homélie.

☞ **Vendredi 23 mars**, 16 élèves, conduits par M. l'abbé Vaillant et le frère Luc, se rendent à l'Ecole Saint-Michel de Châteauroux pour participer activement au tournoi inter-école de rugby. Pour leur premier match, l'école finit 3^e ex aequo (sur 4). Pour ce faire, notre Préfet des études, M. l'abbé Billecocq a dû exercer toute son habileté pour faire coïncider toutes les compositions dans les créneaux horaires. Mais laissons la plume à notre envoyé spécial, Grégoire Dorsaz.

Vendredi : A 13h00 l'équipe de rugby, menée par M. l'abbé Vaillant et le frère Luc, quitta l'école pour aller défendre les couleurs de l'Etoile. Après un voyage où les nationalités suisses et françaises exprimèrent leurs avis divergents sur la géographie, la faune et la flore de la République Française, l'équipe, déjà épuisée par 9h30 de voyage, arriva sur les lieux où allait se dérouler un combat sans merci. Elle fut bien accueillie par ses futurs adversaires de Saint-Michel ainsi que par le frère Jean-Rémi. Remis d'aplomb par le souper qui nous fut servi, nous allâmes nous coucher bien vite, car il se faisait tard.



Samedi : Nous prîmes un petit-déjeuner fort bienvenu après cette nuit de sommeil qui nous mit en forme pour les matchs à venir.

Le matin nous combattîmes pour les qualifications et malgré que ce fût nos premières batailles les équipes de Saint-Joseph des Carmes et de Camblain ne nous mirent qu'un essai chacune (non transformés). « *La valeur n'attend point le nombre des années* », disait déjà Corneille, et nos adversaires s'en sont aperçus et nous l'ont signalé à maintes reprises. Mais malgré notre enthousiasme, nous ne nous qualifiâmes point pour la finale de l'après-midi, et nous allions devoir lutter pour la troisième place.

L'après-midi, sous un ciel pluvieux nous assistâmes à une finale superbe, où les rugbymen nous éblouirent tant par leur niveau de jeu que par leur fair-play... et comme d'habitude ce fut Saint-Joseph des Carmes qui fut l'équipe victorieuse. L'école de Camblain, vaincue, garda le sourire qu'elle arborait tout au long du tournoi, et se retira avec les honneurs... Quant à nous, après une lutte tout aussi acharnée qu'amicale, nous restâmes ex aequo pour la troisième place avec l'école Saint-Michel.

Le soir tous les joueurs (sauf ceux de Camblain qui, malgré eux, nous avaient quitté prématurément pour cause d'examen) devinrent amis et se divertirent autour de délicieuses grillades.

Dimanche : Après une nuit réparatrice nous écoutâmes le sermon de l'abbé Vaillant sur la passion de Notre-Seigneur. Malgré nos voix très affaiblies par les sanglantes confrontations de la veille ce fut notre équipe qui montra que son grégorien n'avait que d'égal son niveau de jeu. La messe fut magnifiquement chantée. S'ensuivit un repas gargantuesque où le cuisinier de Saint-Michel donna le meilleur de lui-même. Puis content de rentrer au bercail après un tournoi prestigieux, et cependant malheureux de quitter ces lieux où nous avions vécu deux jours riches en émotions, nous prîmes le chemin du retour avec une halte à Auxerre pour visiter la ville et la cathédrale. Sur le cours du chemin, nous fûmes pris en photo par des admirateurs policiers qui nous mirent malgré tout de continuer la route sans avoir à verser une rétribution pour l'admiration sans borne qu'ils nous vouaient. Nous décidâmes alors de nous arrêter dès que possible pour étancher la soif qu'avait causé cet événement en dépensant la rétribution que nous n'avions pas eu à verser... Nous arrivâmes à l'école sous les ronflements des dortoirs en sommeil... vers minuit. (Compte-rendu signé : le numéro 5).



☞ **Le lendemain, 24 mars**, M. le Directeur emmène les 72 élèves encore présents visiter le **Fort Casso**, fort de la ligne Maginot, situé sur la commune de Rorbach-les-Bitche. (cf. photos ci-contre).



☞ Dans la soirée du **jeudi 26 mars**, arrivée de M. l'abbé Régis de Cacqueray qui vient assister à la réunion des prêtres du doyenné commencée le matin même. Le lendemain soir, il donne une conférence aux élèves de la classe de 4^e à terminale sur la situation dans l'Eglise.

☞ **Samedi 28 mars**, M. l'abbé Régis de Cacqueray prêche la récollection des membres du Tiers-Ordre pendant laquelle 4 pères de famille s'engagent (M. Pierre Dibourg, M. Hugues Martin, M. Eric Billecocq et M. Fabien Jehl).



☞ **Jeudi Saint, 5 avril** : Nous apprenons le décès de M^{me} Marie Schmitt, décédée la veille vers 19h30. Entrée au service de *L'Etoile du Matin*, au lendemain de sa retraite des P.T.T., où elle était "receveur des postes", M^{me} Marie Schmitt s'y est dévouée pendant plus de vingt ans. Elle répétait souvent, comme un leitmotiv : "*Quand on le peut, on doit rendre service, sinon on est coupable*". Le 24 novembre 2004, suite à un malaise cardiaque, elle avait dû se retirer dans la maison de retraite de Siersthal. Outre son dévouement inlassable à la cuisine, elle aimait - c'était tout son désir - assister à la messe quotidienne, celle de toujours : "*Monsieur l'abbé, je suis venu pour la messe!*", répétait-elle également souvent. Malheureusement, n'ayant pas laissé de testament spirituel, ses obsèques furent célébrés dans le rit réformé, dans l'église d'Herbitzheim, le mardi 10 avril, où fut présente une délégation de l'école menée par sœur Marie-Dominique. **(Nous ne pouvons que conseiller à nos fidèles de rédiger pour leurs obsèques un testament en lien avec un "contrat**

Suite page 8

La musique et l'éducation

Suite à la demande de plusieurs parents et religieux(ses), voici quelques considérations au sujet du bienfait de la musique en matière d'éducation. Et, comme nous avons besoin d'exemples bien choisis pour comprendre, nous verrons comment cela peut concrètement se réaliser dans notre école, à l'Etoile du Matin.

I. CE QUE LA MUSIQUE APPORTE DANS L'EDUCATION

I. Le développement des *facultés* de l'enfant :



La fanfare de l'école pendant une procession de la Fête Dieu

a) **Les facultés humaines** : L'homme est composé d'un corps et d'une âme. Cette âme est elle-même douée d'une intelligence, d'une volonté et d'une *sensibilité*. L'instruction développe l'intelligence, la vie de pension forge la volonté et l'éducation physique assouplit et affermit le corps. Il reste la sensibilité, trop souvent laissée pour compte. Elle a cependant ses exigences et assure à l'homme son équilibre moral et spirituel. N'oublions pas qu'il est corps et âme et que la sensibilité est « à la jonction » de ces deux réalités. L'éducation de la sensibilité évite donc de tomber dans l'écueil de l'intellectualisme pur... « *qui fait l'ange fait la bête !* »

b) **L'enfant goûte le beau** : Tout art éduque la sensibilité et lui enseigne le beau. N'est-ce pas pour cela que la musique forme avec la peinture, la sculpture et l'architecture ce qu'on appelle les *Beaux-Arts* ? Tandis que ceux-ci éduquent la sensibilité par la vue, celle-là l'élève par l'ouïe. Saturée par tant de beauté, la sensibilité, ainsi éduquée au beau et au vrai, aura du mal à se satisfaire du laid et du faux. Elle rejettera naturellement le vulgaire dans ces arts, comme

l'architecture rocambolique, la peinture criarde, la sculpture sans forme ou la « musique rock », qui plus elle est rock moins elle est musique... De plus, en côtoyant les bons compositeurs l'enfant apprend à connaître leur vie, leur goût, leur époque... Il accroît ainsi sa culture générale en découvrant les différents styles et époques de la musique. Il pourra ainsi faire de judicieuses comparaisons entre la musique, la littérature et l'art qui ont connu une évolution parallèle.

- c) **Bien plus, l'enfant construit ce beau.** Au lieu de rester passif et d'écouter cette si jolie musique, il l'exécute. Pour un enfant particulièrement sensible et introverti, ce sera parfois un des rares moyens qu'il aura à sa disposition pour nous dire ce qu'il a sur le cœur. Et il vous le dira très bien.
- d) Dans un ensemble instrumental ou dans une polyphonie, **l'enfant apprend à construire une belle œuvre commune.** Il fait ainsi participer dans un ensemble son talent et la richesse de son instrument mêlant le doux son de sa flûte à celui, plus aigre mais non moins charmant, d'un violon ; sa voix claire de soprane à la chaude voix du ténor. Il doit alors se fondre dans cette harmonie. Il apprend ainsi que dans toute société, chacun a sa place et qu'en sortir provoquerait de fâcheux désaccords.

II. La musique, une école de respect :

- a. **Respect de son instrument** : en général, celui-ci est coûteux, il doit donc, jeune encore, apprendre à respecter cet objet précieux. Il doit aussi se plier à la réalité de cet instrument, qui a ses exigences (le cor est « en fa », la position des mains et du corps varie d'un instrument à l'autre), ses caprices (quand il fait froid ou chaud, sec ou humide l'instrument se comporte différemment), son entretien (essuyer sa flûte, briquer sa trompette, démonter l'embouchure de sa clarinette...).
- b. **Respect de soi** : il faut se tenir droit, peut-on travailler son instrument dans une tenue avachie ? De plus, par le chant, l'enfant découvre qu'il possède un trésor déposé par Dieu en lui. Il est toujours disponible, gratuit, et combien merveilleux. Il partagera ses joies et ses peines. Et pour bien chanter, il faut bien se tenir !
- c. **Respect de l'autre** : un grand va admirer le talent d'un plus jeune qui maîtrise ce qu'il ne possède pas ; de même, un flûtiste devant un violoniste. Et que dire de la voix si pure du petit soprane... De là naît l'humilité qui sait reconnaître sa misère et les qualités d'autrui.



Une répétition de toute l'école un mercredi après-midi



La tradition : un aîné apprend à un plus jeune.
Quel pensum ! (photo 2004)

III. La musique, une école de vertu :

a. La patience : Tout apprentissage d'instrument demande de longs efforts soutenus. Ce n'est qu'après plusieurs années de travail que l'on est récompensé.

b. La régularité : Ce travail doit être régulier, sinon il est vain. Il faut répéter entre les cours. Un quart d'heure par jour est plus efficace que deux heures d'un coup par semaine.

c. La persévérance : On apprend ainsi que dans la vie, tout s'achète au prix d'un long labeur. Et plus la chose est belle, plus l'ascension est longue.

d. Le baromètre du tempérament : Cela permettra aussi aux parents et aux éducateurs de mieux connaître leur enfant. En effet nous connaissons tous « des hauts et des bas ». Ce que nous avons parfois du mal à déceler, la musique nous le révèle. Joue-t-il avec entrain ? le moral est bon. Est-il distrait, son jeu est-il hésitant, le son est-il fuyant ?... La difficulté est ailleurs, la musique ne fait que l'exprimer, à vous de la trouver !

e. La joie : Lorsque cet enfant aura grandi, qu'il entrera dans ce monde parfois rude des adultes, il sera heureux de se détendre avec son instrument. Il pourra animer une réunion entre amis. Il lui rappellera les plus beaux moments de sa jeunesse.

IV. La musique, un bienfait pour nos églises :

a. Pour nos chorales : Ces enfants qui sortent de nos écoles seront les futurs maîtres de chœurs de nos chapelles. S'ils savent le chant grégorien, c'est déjà beaucoup. Si, en plus, ils connaissent la polyphonie, c'est mieux. S'ils peuvent en outre agrémenter les offices d'un morceau de flûte ou de violon... c'est excellent ! Que demander de plus... sinon qu'ils dirigent et le chant grégorien et la polyphonie et un petit orchestre. Ce qui n'est possible qu'avec une bonne formation musicale, que nos écoles peuvent assurer.

b. Un moyen d'apostolat : Pour eux-mêmes, ils apprennent ainsi à donner une finalité religieuse à leur art. Pour les fidèles qui aiment la belle liturgie. Ceux qui entrent dans nos chapelles pour la première fois reviendront.

V. La musique, un bienfait pour nos écoles :

Tout ce que nous venons de dire est de loin facilité si cela se produit dans nos écoles.

a. Bénéfice pour nos écoles :

1) Ce qu'elle évite : L'enfant bien occupé ne fait pas de bêtises, elles naissent de l'ennui. La musique évite donc bien des désordres.

2) Elle fait la beauté et la fierté de l'école : qu'il est agréable d'entendre toutes ces harmonies qui résonnent dans nos murs. L'école peut se déplacer et assurer le chant et la musique dans des cérémonies particulières. Les enfants aimeront d'autant plus cette institution qu'elle leur aura beaucoup apportée.

b. Bénéfice pour nos enfants :

1) Pour les répétitions : des horaires et des salles leur sont aménagés, cela occupe leurs récréations.

2) Pour la direction : ils peuvent être facilement initiés à cet art, tout est sur place.

3) Pour l'ensemble instrumental : L'école coordonne les talents réels mais éparpillés des enfants. Où et quand les enfants trouveront-ils le temps, le lieu et les instrumentistes de leur âge pour jouer ensemble des pièces qui correspondent à leur niveau ? Lorsqu'ils quittent l'école, ils essayent de chercher autour d'eux quelqu'un avec qui ils pourraient se retrouver pour jouer quelques morceaux, souvent en vain... à moins qu'ils ne rencontrent un de ceux qui, toujours plus nombreux, ont connu le même bonheur que lui, bonheur qu'ils perpétueront et transmettront !

II. LA MUSIQUE A L'ÉTOILE DU MATIN

Ce beau rêve est-il réalisable ? En fait nous avons dégagé ces quelques principes à partir de ce que l'expérience nous a démontré au quotidien dans notre école à l'Etoile du Matin. En effet, la musique y est devenue si générale dans notre école qu'elle n'est pas le fait de quelques-uns mais elle exerce sur tous, de près ou de loin, son heureuse influence.

I - La Musique vocale

a. Le Chant grégorien

À tout seigneur, tout honneur : le Chant Sacré. Chaque classe forme une chorale que dirige un élève de cette classe. Pour cela, nous commençons avec les plus jeunes (Primaires, sixièmes, cinquièmes). Il y a tout un travail de formation tant



Concert spirituel à Lembach

De plus, il y a, pour ceux qui le désirent, un cours de formation à la direction.

Enfin, il y a une répétition hebdomadaire avec toute l'école où nous répétons tous les *Kyriale*, les antiennes et les hymnes de l'année liturgique, ainsi que les chants grégoriens ou polyphoniques du Salut du Très Saint Sacrement. C'est ainsi que toute l'école chante ... et en polyphonie !

b. La Polyphonie

Ce qui nous amène tout naturellement à parler de la seconde activité musicale de l'école : la polyphonie. Il y a deux chorales polyphoniques. La grande composée d'un tiers des élèves ; tous peuvent venir et ceux qui ne chantent pas très bien s'exercent doucement et forment peu à peu leur oreille. Notre répertoire est essentiellement religieux, il servira à embellir les offices. Nous avons pu exécuter de belles œuvres comme le « *Dextera Domini* » et le « *Quae est ista* » de César Franck ou le fameux « *Gloria* » de Vivaldi, les dix instrumentistes étaient nos élèves mais n'anticipons pas. La petite polyphonie est composée des meilleurs membres. Nous pouvons interpréter des morceaux plus choisis avec des instruments, nous avons pu interpréter les quelque 305 mesures du psaume « *Miserere* » de Lotti. Cette chorale restreinte va donner à la grande tout son éclat. Ils déchiffrent sans peine et ils mènent les pupitres. En général, ils jouent tous d'un instrument. Il faut qu'ils soient peu nombreux, car ils ne peuvent s'appuyer sur les autres et cela les pousse à l'excellence. Ils pourront sans peine être solistes.

Nous faisons régulièrement des sorties avec nos choristes et nos instrumentistes pour des concerts. C'est ainsi que nous en avons donné l'an dernier à Bitche, et cette année à Lembach. De plus, tous les ans nous allons chanter aux alentours de Noël chez les personnes âgées.



Un élève de 1^{ère} dirigeant une répétition d'élèves de 6^e et 5^e.

II. La Musique instrumentale

Nous avons une cinquantaine d'instrumentistes, dont quarante suivent des cours avec l'Ecole de Musique de Bitche. En effet, les professeurs de cette école viennent à l'Etoile du Matin dispenser les cours individuels d'instrument et les cours collectifs de solfège. Nos liens sont étroits puisque le Préfet de la musique à l'Etoile est Vice-président de cette école de musique associative. C'est ainsi que nos élèves pianistes, organistes, trompettistes, clarinettes, clavecinistes, flûtistes, violonistes, violoncellistes, etc. peuvent obtenir en fin d'année des diplômes reconnus par l'Etat. En fin d'année, un jury, constitué de nos professeurs et présidé par le directeur du Conservatoire de Sarreguemines (600 élèves), notre cher Monsieur Olivier Ganaye, sanctionne le travail annuel de nos élèves. Nous aménageons pour eux un horaire et une salle afin qu'ils puissent répéter tous les jours. Pour cela un bâtiment entier est réservé à la musique où dans chaque petite pièce se trouve un piano, neuf en tout, et ce n'est pas de trop pour nos vingt-cinq pianistes !

a. L'Ensemble instrumental

Puisque nous avons tant d'instruments à notre disposition, il nous est possible d'avoir un ensemble instrumental. Soit pour accompagner la polyphonie, soit pour jouer des morceaux à la Messe - imaginez huit trompettes qui annoncent l'entrée du célébrant avec un « *Te Deum* » de Charpentier... - soit encore pour réjouir nos élèves à l'occasion de petits concerts que nous donnons régulièrement au long de l'année. L'orchestre de chambre a notre préférence car il exige des instrumentistes une grande précision. Tous les lundis soir, il y a une répétition avec cet ensemble.

b. La Fanfare

Enfin à certaines occasions, à la Fête-Dieu par exemple, nous pouvons monter une fanfare afin d'orne la Procession du Très Saint Sacrement. Nos élèves se rendent traditionnellement en Allemagne, à Freiburg in Breisgau, à Strasbourg ou à Colmar. Et c'est pour nous l'occasion de visiter les particularités de ces régions.



M. Marc Brunerye

c. Et autres...

Toute cette musique, qui fait partie de la vie de l'école, donne une ambiance qui est très particulière. Imaginez une récréation où les réjouissances enfantines se mêlent aux sons des trompettes, pianos et flûtes qui répètent... Et cela donne des idées à d'autres : c'est ainsi que nous avons pu avoir dans notre école des accordéons, des cors des Alpes, des trompes de chasses, des guitares, des bombardes, des trombones à coulisse, des barytons, des bassons etc.

III. La gestion de la musique :

Vous pensez bien qu'une telle œuvre nécessite du temps et de l'investissement. C'est pourquoi une *équipe musique* s'occupe spécialement de la gestion de toute cette musique sous la direction du Préfet de la musique. Cette équipe est composée d'un élève de chaque classe. L'aîné a un rôle considérable, car c'est lui qui, sur le terrain, supervise tout. Chaque membre dirige la chorale de sa classe et la fait répéter une fois par semaine, l'un d'eux répartit les messes chantées de l'école entre ces chorales de classes dans un tableau trimestriel. Quatre seront chefs des parties ou pupitres de notre chorale

polyphonique, tous sont membres de la petite polyphonie. Ils désignent et forment les élèves qui auront l'honneur d'être chanteur durant l'office de Vêpres ou Complies mais surtout durant la Semaine Sainte qui est le sommet de notre année musicale. Ils établissent les listes et le tableau des répétitions de tous les musiciens de l'école, les horaires des cours d'instruments. Ils sont les responsables de la discipline instrumentale qu'ils pratiquent car la plupart du temps ils jouent d'un instrument, ainsi ils servent d'intermédiaire entre le professeur d'une discipline et le Préfet. Ils saisissent les partitions de musique sur l'ordinateur. Ils font les programmes des sorties, et ils s'occupent du matériel de la musique.

Nous ne pouvons omettre notre affectionné M. Marc Brunerye, qui possède on ne sait plus combien de diplômes dont au moins une agrégation de musicologie. Notre ancien professeur de musique en troisième cycle de la faculté de musicologie de Metz est réputé et connu de tous les professeurs de musique de la région, il vit retiré du monde dans notre école depuis sa retraite. Admirable et serviable, notre chère encyclopédie vivante est une aide aussi discrète que précieuse pour notre école.

Enfin toute cette richesse musicale à l'Etoile est l'œuvre de M. l'abbé Pierre de Maillard. C'est lui qui, par son talent et sa force d'âme, a fondé patiemment toute cette œuvre que nous avons reçue et que nous continuons.

Voilà, en résumé, tout ce que la musique apporte à nos enfants. On comprend bien pourquoi les anciens accordaient une si grande place à la musique dans l'éducation. Elle concourt à faire l'homme parfait, le chrétien équilibré, le saint enthousiaste.

Ab. Louis-Joseph
VAILLANT,
Préfet de la Musique



Nettoyage de la Statue du Sacré-Cœur



Frère Pierre, le 1^{er} mai,
lors de la fête de son 90^e anniversaire



L'équipe
de Rugby
de l'Etoile
du Matin
à l'école
Saint-Michel
de
Châteauroux





Travaux au Prieuré Saint-Joseph

Nous avons demandé la programmation
de la fin des travaux pour la fin mai 2007.

Cela est possible... à condition que nous trouvions
encore quelque 40.000 euros pour boucler le très lourd
budget de la réhabilitation

Merci à tous nos généreux bienfaiteurs
ainsi qu'à nos bénévoles qui se dévouent chaque semaine.

Aidez-nous à les financer, Dieu vous le rendra !
Chèque à l'ordre de F.S.S.P.X.

Un reçu fiscal sera envoyé sur simple demande.

Chapelle du Sacré-Coeur de Nancy

Les dons sont toujours les bienvenus
pour ses finitions.

Il nous reste à régler la facture des bancs (20.000 euros).

Merci pour votre générosité.

Dons : à F.S.S.P.X - Nancy - Etoile du Matin - 57230 Eguelshardt.

Intentions de la Croisade Eucharistique

Mai : En réparation des offenses faites au Coeur
Immaculé de Marie, pour que l'amour
envers Marie croisse.

Juin : Les vocations.



PROCHAINES ACTIVITÉS DE L'ÉCOLE ET DU MINISTÈRE

- Samedi 12 mai, 10h00, Confirmations
(s'inscrire auprès des prêtres de vos chapelles).
Réunion des Anciens l'après-midi.
- Dimanche 13 mai : Fête de l'École.
- Samedi 19 mai : Récollecion
du T.O. de la F.S.S.P.X. prêchée
par M. l'abbé Knittel.
- Camp Saint-Pie X :
du 4 juillet au 18 juillet (et jusqu'au
21 juillet pour les plus grands).
- Mercredi 15 août : Messe chantée à
10h00 - repas (s'inscrire auprès du
secrétariat) - 15h00 : Procession,
Vêpres et Salut du T.S.S.)
- Pèlerinage du doyenné à Domrémy :
dimanche 23 septembre

Denier du culte ou offrande de Carême

Chaque année, le Denier du Culte
aide les Chapelles pour réaliser
l'apostolat et la vie de la Fraternité
Saint-Pie X dans l'Est de la France. Des
enveloppes sont déposées à cet effet sur la
table de procure à l'entrée de la chapelle.
Sur demande, un reçu fiscal peut être ob-
tenu.

La Fraternité Sacerdotale Saint-Pie X
est une association culturelle reconnue et
régie notamment par les lois des 1^{er} juillet
1901, 9 décembre 1905 et 2 janvier 1907.
A ce titre, 66% du montant de votre don
est déductible de votre impôt dans la li-
mite de 20% de votre revenu imposable.
Le reçu fiscal ne peut être délivré que pour
les dons à la Fraternité en France - qui sera
à joindre à votre déclaration de revenus de
l'année dans laquelle le don aura été ef-
fectué.

La quête dominicale sert à financer les
frais matériels nécessaires à l'apostolat.

**Merci de tout coeur à ceux qui ont
déjà versé leur obole.**



Calendrier liturgique

Mai et juin 2007



Jours	Fêtes	Etoile du Matin 57230 EGUELSHARDT ☎ 03.87.06.53.90 ☎ 03.87.06.59.09	Metz Chapelle de la Nativité de N.D. Domaine de Ladonchamps R ^{te} de Thionville (D 953) 57140 WOIPPY	Nancy Chapelle du S.C. 3, rue du M ^{al} Oudinot 54000 NANCY	Epinal Chapelle du S.C. Ex-Caserne Schneider Rue du G ^{al} Haxo 88000 EPINAL
Mardi 1 ^{er}	Saint Joseph Artisan	11h30	-	-	-
Samedi 5 (S)	Premier samedi du mois Saint Pie V	Nuit de prière à l'Etoile : <i>Exposition du T.S.S. De 18h30 à 20h45 Messe à 21h00 : ab V.</i>	Messe à 18h30, suivie de l'adoration et des confessions jusqu'à 20h00	17h00 : Adoration du T.S.S et Messe à 18h30	-
Dimanche 6	4 ^e Dimanche après Pâques	10h00 : abbé Verdet	9h00 et 10h30 abbé Turpault	11h00 : ab. France	8h30 : ab. F.
Samedi 12	Saint Robert Bellarmin	10h00 : Confirmations	Pas de Messe	Pas de Messe	-
Dimanche 13	5 ^e Dimanche après Pâques <i>En France, solennité de sainte Jeanne d'Arc</i>	10h00 : Fête de l'Ecole abbé Verdet	9h00 et 10h30 abbé Turpault	11h00 : ab. France	8h30 : ab. F.
Jeudi 17	Ascension de Notre-Seigneur Fête d'obligation	10h00 : abbé Billecocq	9h00 et 10h30 abbé Turpault	11h00 : ab. France	8h30 : ab. F.
Samedi 19	Saint Pierre Célestin	A L'Etoile, récollection du Tiers-Ordre de la Fraternité St Pie X, de 9h45 à 17h00	Messe à 18h30	Pas de Messe	-
Dimanche 20	Dimanche après l'Ascension	10h00 : abbé Knittel Communions solennelles	9h00 et 10h30 abbé Turpault	11h00 : ab. France	8h30 : ab. F.
Samedi 26 (S)	Vigile de la Pentecôte		Messe basse à 18h30	Messe basse à 18h30	-
Dimanche 27	Fête de la Pentecôte	10h00 : ab. Turpault	9h00 et 10h30 abbé Verdet	11h00 : ab. France	8h30 : ab. F.
Samedi, dimanche et lundi : Pèlerinage du Sacré-Cœur <i>Inscrivez-vous sans tarder. Les mineurs doivent fournir une autorisation parentale.</i>					
Samedi 2 juin	Samedi des Quatre-Temps 1 ^{er} samedi du mois	Nuit de prière à l'Etoile : <i>Exposition du T.S.S. De 18h30 à 20h45 Messe à 21h00 : ab V.</i>	Messe à 18h30, suivie de l'adoration et des confessions jusqu'à 20h00	17h00 : Adoration du T.S.S et Messe à 18h30	-
Dimanche 3	1 ^{er} dimanche après la Pentecôte <i>Fête de la Très Ste Trinité</i>	10h00 : ab. Turpault	9h00 et 10h30 abbé Verdet	11h00 : ab. France	8h30 : ab. F.
Jeudi 7	Fête du Très Saint Sacrement	10h40 : Messe chantée	-	-	-
Samedi 9 (S)	St Grégoire Barbarigo		Messe basse à 18h30	Messe basse à 18h30	-
Dimanche 10	2 ^e Dimanche après la Pentecôte <i>Solennité de la Fête-Dieu</i>	10h00 : abbé Vaillant	9h00 et 10h30 Procession - pique-nique Vêpres à 15h00 abbé Verdet	11h00 : ab. France 16h00 : Procession et Vêpres	8h30 : ab. F.
Vendredi 15	Fête du Sacré-Cœur de Jésus	7h00 et 18h30	-	-	-
Samedi 16	De la sainte Vierge le samedi		Messe basse à 18h30	Messe basse à 18h30	-
Dimanche 17	3 ^e dimanche après la Pentecôte Solennité du Sacré-Cœur	10h00 : ab. Verdet Procession après la messe	9h00 et 10h30 abbé Turpault	11h00 : abbé France Fête patronale de la chapelle	8h30 : ab. F. Fête patronale de la chapelle
Samedi 23 (V)	Vigile de saint Jean-Baptiste		Messe basse à 18h30	Messe basse à 18h30	-
Dimanche 24	Nativité de saint Jean-Baptiste	10h00 : ab. Vaillant	9h00 et 10h30 abbé Verdet	11h00 : ab. France	8h30 : ab. F.
Samedi 30	Commémoration de saint Paul		Messe basse à 18h30	Messe basse à 18h30	-
Dimanche 1 ^{er} juillet	Fête du Précieux Sang	10h00 : ab. Turpault Pas de Vêpres en raison du pèlerinage au Mt Ste Odile	9h00 et 10h30 abbé Verdet	11h00 : ab. France	8h30 : ab. F.

Chronique, suite de la page 2

obsèques"). Tous les anciens élèves qui l'ont connue au cours de ces longues années de présence à l'Etoile, auront à cœur de prier pour le repos de son âme. Une messe de requiem, chantée par les élèves, sera célébrée le mardi 8 mai. **Puissions-nous encore trouver de ces âmes généreuses qui se dévouent pour l'éducation de la jeunesse !**

☞ **Jeudi 12 au samedi 14 avril**, 14 petits enfants suivent la récollection de première communion, "prêchée" par sœur Marie de la Trinité à l'Etoile du Matin.

☞ **Le mardi 1^{er} mai**, après la messe de la solennité de saint Joseph, nous fêtons le **90^e anniversaire du Frère Pierre Laurençon**, qui, pour l'occasion, se fait interroger très habilement par M. L.J. l'abbé Vaillant pour narrer quelques épisodes de sa longue vie, spécialement au cours de la seconde guerre mondiale lors de son évasion rocambolesque d'un camp de prisonnier en Allemagne.